

**! Un deux trois Soleil - Immer wieder geht die Sonne auf !**

**Exposition au Centre Culturel Français de Freiburg**

**2. 02 - 23. 03**

## **Le titre**

C'est l'histoire d'un jeu de notre enfance et le refrain d'une chanson allemande qui ne vous quitte plus une fois que vous l'avez entendu.

Deux titres à priori positifs, évoquant l'enfance et la joie de vivre, la force de la Nature et donc la force des Femmes et des Hommes pour changer le cours des choses.

Thème pourtant à double tranchant car aujourd'hui on connaît le danger du soleil avec le réchauffement de la planète.

## **Images et écrits**

Depuis 2001, je réalise des films documentaires sur des artistes ou sur des collectionneur.e.s. Dans le documentaire, je ne peux penser film sans penser mot, de même que je le fais avec mes objets qui sinon seraient muets. Les mots sont là pour être lus ou pas. Ils prennent une place graphique dans la mise en page de l'objet. Ils ne sont pas injonctions mais plutôt matière à réflexions.

## **L'exposition** une petite rétrospective

Nos Chers Objets 2013 - 2023

Les Mamas 2020

China 92 1992

Faits divers - Politically correct 1993

Vardarismus 2022

Les Fleurs du Mal 2020 - 23

## **China 92**

C'est une longue bande de papier photo sur laquelle sont reproduits tous les articles que j'ai trouvé dans la presse chinoise ou occidentale pendant mon long séjour en Chine en 1992. La mise en page de ces articles rappelle celle de la peinture asiatique.

## Nos Chers Objets 2013 -2023

Le point de départ de cette série de photographies d'objets flous est un film que l'Institut Français de Brême et la Cité de l'Émigration de Paris m'ont commandé en 2012.

Leur projet avait pour titre Zuhause . Anderswo - Chez-soi. Ailleurs et pour mettre en images une série de conférences autour du colonialisme, j'avais trouvé grâce à un antiquaire des objets d'époque, représentant des personnes de couleur.

- un coupe - papier de la manufacture de Vienne, 1914
- une sculpture nommée Enfant du Congo, 1914
- un objet publicitaire pour une marque de tabac hambourgeoise, 1920.

En 2013, pour l'anniversaire du Traité de l'Alliance Française, j'avais été sollicitée pour une exposition dans un grand manoir à Hambourg, le Landdrostei.

J'avais choisi une petite salle normalement fermée au public où se trouvaient des instruments de musique et une horloge arrêtée. Ce décor est devenu le salon de musique imaginaire pour expatriés. Entre les deux grandes fenêtres et en face des 10 photos exposées, un monochrome, détail de bois d'ébène, encadré sous-verre, servait de miroir. Il reflétait le portrait des visiteurs et un dialogue pouvait s'établir en vis-à-vis entre son propre visage et les sculptures. Une partition vide était posée sur l'instrument à cordes, ce qui permettait de s'imaginer sa propre musique. En 2013, j'avais donné pour titre à cette installation : Les Français et les Allemands. Aujourd'hui le thème du colonialisme est devenu celui du post-colonialisme d'où la nécessité de revoir cette proposition. Repartir cette fois-ci avec des objets ordinaires ayant eu une valeur affective pendant ma jeunesse ou mes études. Ces photos de nouveaux objets exposés aujourd'hui dans le contexte actuel posent soudainement la question de l'appropriation culturelle.

Caroline, la poupée de mes huit ans.

Les couverts à salade en bois sculpté de la maison familiale

La toque en léopard de Tante Anne.

Le bracelet en ivoire de Leonore

Les Negerküsse (aujourd'hui appelé Schokoküsse)

La poupée de chiffon de ma fille.

Une sculpture africaine représentant un soldat belge, blanc.

Deux sculptures en bois représentant couple avec un plateau pour poser les cartes de visite des invités

Un livre brûlé trouvé dans la rue

Repenser le matériel utilisé. En 2021, on nous annonça une pénurie de papier due à la crise sanitaire mondiale. Le papier devint soudainement un produit rare. Aujourd'hui nous sommes, de ce fait, en manque de carton. Je décidai donc de me servir de sachets en papier déjà utilisés (ceux du pain, des médicaments, des livres de poche...), pour écrire des citations, des chansons, des hommages, des questionnements qui me pré-occupent et auxquels je n'ai pas encore trouvé de réponse.

Pour les photographies de ces objets courants, j'ai choisi comme cadre des cartons de fruits rouges déjà utilisés et dépliés. Des cartons dont on ne se sert qu'une seule fois et qu'on jette ensuite.

## Les Mamas 2020

En 2020, j'étais en résidence à Paris pour un film sur le travail d'Élias Crespin au Louvre, L'onde Du Midi. J'allais souvent après le tournage, déambuler dans les salles du musée, ce qui m'a fait découvrir le pavillon des Sessions. Je suis tombée en admiration devant la collection. À la Résidence des Récollets où je séjournais, on nous proposa La Langue Maternelle comme thème d'exposition.

Le lendemain je commençais à dessiner toutes ces sculptures d'art premier du 18-19 siècles. Des mères et des enfants.

Elles sont ici exposées, entre nos chers objets et le piano à queue d'où sort le son de berceuses chantées à cappella par des professionnel.l.e.s et non professionnel.l.e.s.

## Politically Correct ? 1993

35 dessins au pastel gras sur fond de couleur présentés en angle comme des post it collés au mur.

Le départ : des faits divers relevés dans des journaux, à l'époque sans internet et qui à chaque fois posent la question du Politically Correct. Aujourd'hui le politically correct est devenu woke, wokisme et récupéré par des parties de l'extrême droite.

## Vardarismus 2022

Un hommage à Agnès Varda, sous forme de Leporello.

Réalisé sur un carnet à dessins puis scanné et mis bout à bout pour former un long dessin de 6 mètres 80. Il est tiré en 4 exemplaires sur du fine art paper. Il existe deux exemplaires sous forme de Leporello et deux Paperolles (non pliées).

J'ai découvert Agnès Varda pendant mes études. J'avais enfin trouvé une personne qui m'affranchissait de toutes les conventions et barrières entre art, cinéma, photographie, installation, mots.

Varda s'est très tôt investie dans la condition des femmes. On retrouve cette dimension du féminisme dans son travail cinématographique, tantôt cachée comme dans *Le Bonheur* (1965), tantôt clairement revendiquée dans *L'Une Chante, l'Autre Pas* ou dans ses courts métrages comme *Réponses de Femmes Notre Corps, Notre Sexe* (1975)

Varda joue aussi avec les mots. Qu'il s'agisse de la voix off qui relie les différentes structures du film documentaire ou que ce soit dans ses chansons écrites pour les films, comme *Cléo de 5 à 7* (1962), ou *L'Une Chante, l'Autre Pas* (1977).

La cuisine étant un lieu d'expérimentation pour beaucoup de femmes-artistes depuis les années 70, (*Semiotics of the Kitchen* de Martha Rosler) j'ai choisi de dessiner tous les objets de ma cuisine et de les combiner avec des écrits et citations des films d'Agnès Varda, des extraits de ses dialogues, de ses chansons ou encore des réflexions sur son travail à partir d'interviews. À cela j'ai ajouté des événements politiques actuels : la guerre en Ukraine, les manifestations de femmes en Afghanistan, le traitement des animaux voués à l'abattage, des thèmes qui auraient tout autant intéressés Agnès Varda.

## Les Fleurs du Mal 2020-23

Ce sont 19 dessins de fleurs réalisés depuis le début de la pandémie et une photo.

Cette année-là, alors que les journaux nous informaient chaque jour du nombre de décès, le printemps fut plus beau que jamais. Ne pouvant pas continuer mon documentaire sur l'artiste Harald Naegeli, je commençai à dessiner tout ce qui poussait autour de moi avec un feutre fin japonais d'encre noire qui ne permet pas l'erreur. Une sorte de *prima idea*. À l'intérieur de ma composition florale, j'introduisis discrètement des représentations du virus et de ses variants.

Comme support à mon dessin, je pris cette fois-ci des tranches de bois, habituellement utilisées comme objets décoratifs à Noël, puis jetées. Une fois le dessin terminé, je scannai le bois et retravaillai les noirs et les blancs sur ordinateur, la saturation (orange) ou désaturation (noire) dans certaines zones du motif. J'obtins un document que je faisais tirer 1 / 1 sur du Fine-Art Paper. Chaque dessin est tiré à 4 exemplaires. Parfois les tirages sont retravaillés avec de la couleur obtenue avec le jus de plantes fraîchement coupées. Le pissenlit pour le jaune, la fleur de menthe pour le bleu, la lavande pour le violet. Les feuilles de pissenlit pour le vert. La betterave ou des fraises pour le rouge.

Deux grands formats du même motif cette fois-ci ont été tirés en très grand ( 80 x 80 ).

Sur l'un, le vocabulaire COVID en allemand et en français tout autour du motif au crayon à papier, sur l'autre le besoin de poser la couleur rouge comme du sang avec des encres écolines quand la guerre a commencé en Ukraine le 24 février. Les deux pièces se présentent comme un diptyque.

Les tirages, parfois présentés sous cadre noir, métaphore du deuil ou de la protection flottent sur un nuage diffus peint à même le mur. Ce nuage de couleur verte, entre ciel et terre, symbolise la pollution environnementale.

La photo, *Frau Persona* est le portrait d'une femme portant une visière anti-virus accompagne cette série. *Persona* vient du latin (du verbe *personare*, *per-sonare* : parler à travers) où il désignait le masque que portaient les acteur.e.s de théâtre.

Entre autre : Diffusion d'un film avec une discussion dans le cadre de l'exposition

4.03 Kommunales Kino Freiburg. Deux films avec discussion :

GEGO, Gertrud Louise Goldschmidt & Villa Flora - Ihre Sammler, Ihre Künstler

23.03 Kommunales Kino Freiburg. Harald Naegeli – Der Sprayer von Zürich

Horaires et informations sur les prix sur le site du KoKi.